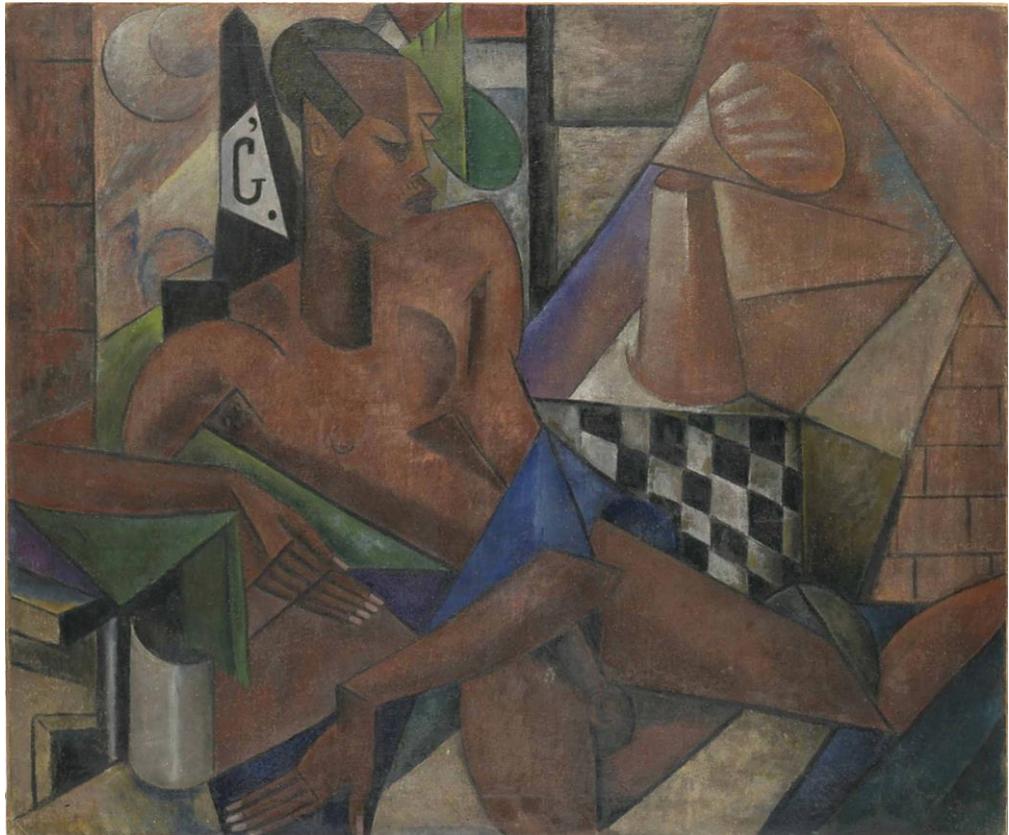


**Françoise
Livinec**

Marie Vassilieff : la « cigale des steppes »

Du 17 novembre au 31 décembre 2022

Exposition inaugurale
30 rue de Penthièvre – Paris 8^e



Marie Vassilieff, *Scipion le noir*, 1916, huile sur toile

Expositions : Musée Pouchkine, Moscou, Moscou : Artistes femmes, 2021 ; Musée Royal de Brou, Bourg en Bresse, Valadon et ses contemporaines, 2020. © Galerie Françoise Livinec

À l'automne 2022, la Galerie Françoise Livinec ouvre son nouvel espace parisien situé au 30 rue de Penthièvre, à quelques mètres de la galerie fondée en 2015 dans la même rue (n° 24). Françoise Livinec rend hommage à Marie Vassilieff (1884-1957) en lui consacrant son exposition inaugurale, du 9 novembre au 17 décembre 2022.

La réhabilitation actuelle des femmes artistes dans l'histoire de l'art permet de découvrir la place décisive qu'occupait Marie Vassilieff dans la période des avant-gardes. Son œuvre singulière se place dans les grands mouvements artistiques de la modernité et offre un regard sur l'École de Paris et la communauté artistique de Montparnasse.

Marie Vassilieff compose avec une science voluptueuse des portraits de jeunes femmes aux yeux subtils, aux gestes félins, où l'acidité des coloris modernes met un charme qui rachète parfois la brutalité des formes. Guillaume Apollinaire

BIOGRAPHIE

Née dans la ville russe de Smolensk en 1884, Marie Vassilieff entreprend d'abord des études de médecine à Saint-Pétersbourg auxquelles elle met rapidement un terme pour se consacrer à l'art. Elle intègre l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg en 1903. À cette époque où l'Europe est perçue comme un modèle de développement et d'innovation artistique, l'œuvre de Marie Vassilieff est fortement marquée de la culture européenne. La même année, elle part voyager en Europe et s'imprègne des différentes scènes artistiques du continent.

Elle s'installe à Paris en 1907 où elle s'inscrit à l'École des Beaux-Arts, et elle suit une formation plutôt classique au sein de l'établissement. En parallèle, elle prend des cours de peinture aux côtés d'Henri Matisse. Dans l'atelier du peintre, elle s'initie notamment au fauvisme, au cubisme et se familiarise avec les nouvelles techniques avant-gardistes.

À partir de 1910, elle participe régulièrement au Salon d'automne et au Salon des Indépendants. Après le cubisme, l'art de Marie Vassilieff évolue vers une forme d'art primitif. Dans les années 1920, l'artiste arrondit les formes et atténue les couleurs de ses compositions.

C'est au sein de la communauté artistique de Montparnasse, alors à son paroxysme, que s'impose Marie Vassilieff. D'abord cofondatrice de l'Académie russe de peinture et de sculpture située avenue du Maine, elle crée ensuite son propre atelier quelques pas plus loin. L'Atelier Marie Vassilieff devient rapidement un lieu artistique majeur, où sont organisées des rencontres entre artistes, intellectuels et élèves. En 1915, elle adjoint une cantine à son atelier, qui s'illustre comme un espace de réconfort et de gaîté au cœur des tempêtes de la Grande Guerre.



Manuel Ortiz de Zárate, Henri-Pierre Roché, Marie Vassilieff, Max Jacob et Pablo Picasso devant le bar La Rotonde, c. 1915-1916



Nu cubiste, c. 1915
Crayon sur papier © Galerie Française



Nu, c. 1915
Crayon sur papier © Galerie Française

La porosité entre les genres et les figures de l'atelier témoigne d'une volonté nouvelle de décloisonnement permanent, entre l'espace privé et l'espace public, comme entre les Beaux-Arts et les arts appliqués. Au cœur de la vie artistique parisienne et mondiale de

son époque, Marie Vassilieff demeure l'un des centres de gravité autour duquel évoluent les artistes les plus novateurs de l'époque.

À l'origine d'un des plus hauts lieux de rencontres et de transmission culturelle, Marie Vassilieff fait partie des artistes qui ont maintenu Paris au sommet de l'innovation artistique du siècle. Inaugurer notre nouvelle galerie en compagnie de cette pionnière résolument moderne nous rappelle que la nouveauté est plus un état d'esprit qu'un phénomène temporel.
Françoise Livinec

Dans la première moitié du XX^{ème} siècle, Marie Vassilieff se révèle être une artiste inclassable, que l'innovation et l'ingéniosité la placent au-devant de la scène artistique contemporaine. Son œuvre relève d'un style particulier, influencé par les courants contemporains, le cubisme ou l'avant-garde, mais teinté de références à l'histoire de l'art européen et à l'art populaire de son pays natal. La diversité des genres qu'elle manipule (peinture, textile, décors et costumes de théâtre, photographie) vient nourrir son vaste répertoire.

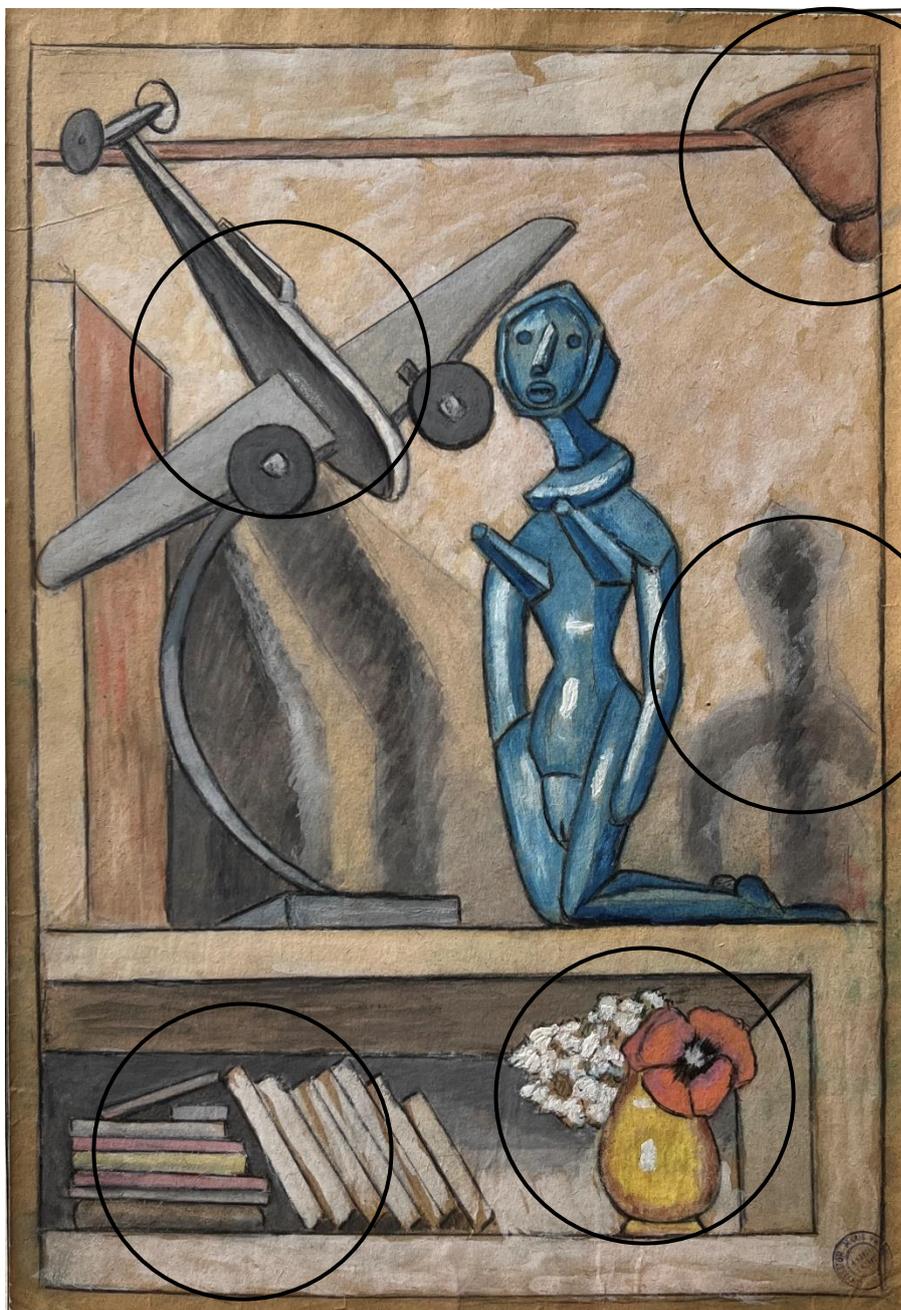
Ses projets, ses inspirations et ses créations témoignent d'une volonté de vivre et

d'expérimenter propre à un monde traumatisé par un conflit d'une violence extrême. Femme pionnière, elle incarne un genre nouveau d'artiste. Son parcours atypique est guidé par un besoin perpétuel de renouvellement, au regard de formes d'art diverses et déjà établies. La spontanéité de ses travaux et la frénésie de son énergie créatrice lui ont valu le surnom de « cigale des steppes ». De la furtivité de ses idées naît une œuvre décisive pour l'histoire de l'art.

FOCUS SUR L'HOMMAGE DE MARIE VASSILIEFF À HÉLÈNE BOUCHER

Première élève de l'école de pilotage d'Henri Farbos, « jeune fille de France » obtient son brevet de pilote à seulement 23 ans. Navigatrice, voltigeuse et compétitrice, Hélène Boucher bat le record féminin, obtient le record du monde de vitesse sur 1000 km et le record international toutes catégories à 445 km/h. Pionnière du ciel et première sur les podiums, Hélène Boucher milite également en faveur du droit de vote des femmes.

Marie Vassilieff rend hommage à cette icône de l'émancipation des femmes, disparue en 1934 à bord de son C430 Rafale.



Lampe de bureau
« The Tumbler »
Art Déco, par
Willem Hendrik
Gispén pour KMD
Daalderop,
designée dans les
années 1930.
Elle temporalise
la scène.

L'ombre signifie la
mort qui plane sur
la jeune aviatrice.

Le coquelicot et
symbole de deuil
depuis la Grande
Guerre.

Les livres font
référence à son
engagement
féministe pour le
droit de vote des
femmes.

Hommage à Hélène Boucher, c. 1934
Techniques mixtes sur papier © Galerie Françoise Livinec

LA GALERIE FRANÇOISE LIVINEC

La marge au centre – Ce qui devient essentiel vient des marges

Après quelques années aux puces de Saint Ouen, Françoise Livinec ouvre en 2002 un espace d'art avenue Matignon où elle met en lumière des artistes modernes talentueux souvent restés dans l'ombre. Elle présente leurs œuvres à côtés de celles d'artistes reconnus tels que Karel Appel, Olivier Debré, Pierre Tal Coat.

Progressivement, l'art contemporain prend place sur les cimaises de la galerie jusqu'à y dédier un espace situé 24 rue de Penthièvre dans le 8^e arrondissement de Paris, parallèlement à la création de l'École des filles à Huelgoat, en Bretagne – une ancienne école communale transformée en centre d'art et de culture. Françoise Livinec y fait dialoguer les œuvres d'artistes vivants français, chinois, italiens, coréens, américains et africains.

À quelques pas du « 24 », la nouvelle galerie située 30 rue de Penthièvre prend la relève de la galerie Matignon. Françoise Livinec consacre un espace aux artistes modernes qui ont ouvert la voie à la créativité contemporaine.

Situé au cœur du 8^e arrondissement et de l'activité artistique contemporaine, ce nouvel espace sera entièrement dédié aux créateurs et aux créatrices modernes qui ont su marquer l'histoire de l'art par leur singularité, en explorant les marges et en développant leur créativité. L'esprit du « 30 » réside dans ces quelques mots : la marge est au centre. Françoise Livinec

Galerie Françoise Livinec
24 et 30 rue de Penthièvre
75008 Paris

www.francoiselivinec.com

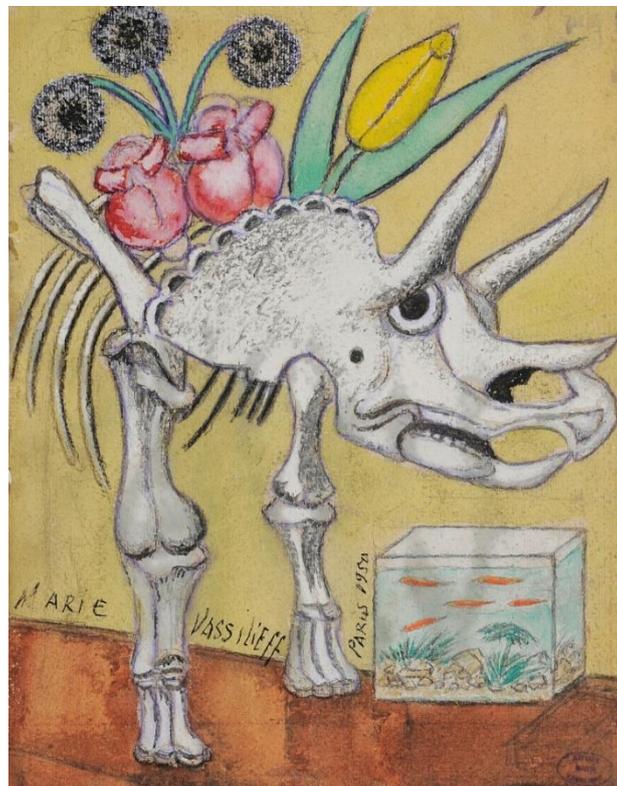
Entrée libre
du mardi au samedi
de 11h à 19h

CONTACT PRESSE
Adélaïde STÉPHAN – Voix & Plume
a.stephan@voixetplume.com
+33 6 63 49 57 12

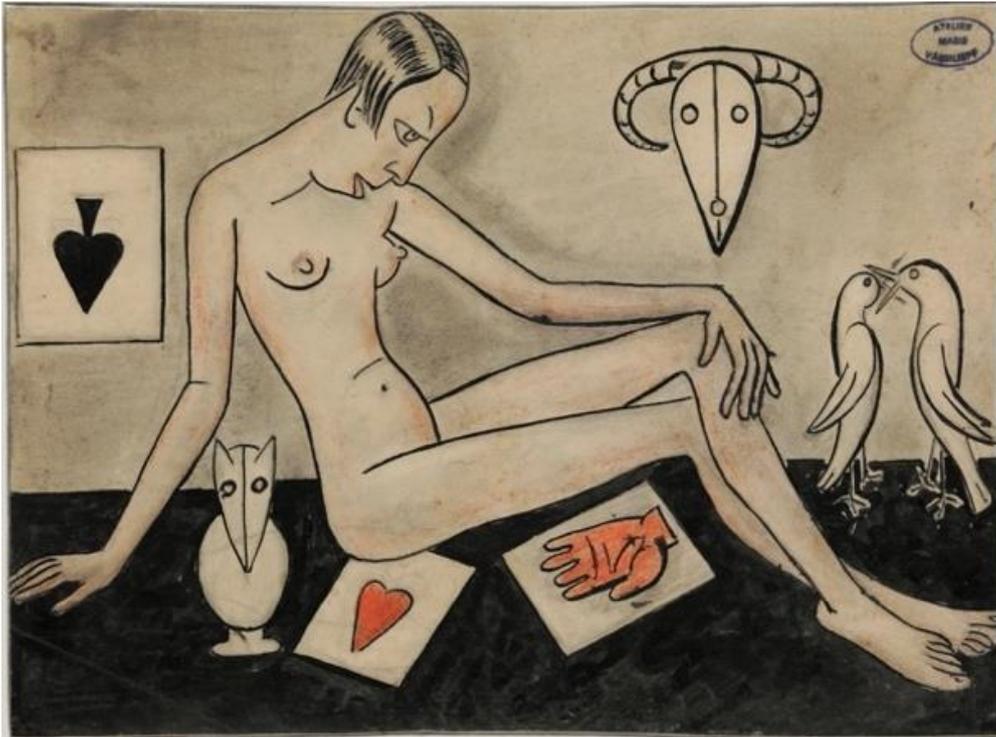
Visuels HD disponibles sur demande



La déposition de la croix, 1950
Huile sur papier
© Galerie Française Livinec



Sans titre, 1950
Dessin au crayon sur papier
© Galerie Française Livinec



Nu avec des cartes, 1930
Dessin au crayon sur papier
© Galerie Françoise Livinec



Cagne sur mer, 1935
Dessin sur collage
© Galerie Françoise Livinec